

Meynard et la forme Kūsān dans celui utilisé par Flügel,¹⁾ il convient de le lire Kūsān. Si l'on s'en tient aux apparences, on peut supposer que, puisqu'il s'agit d'une ville sous la domination ouigoure, cette ville est Kao-tch'ang 高昌. Mais il est inutile de rappeler ici que Kieou-tse 龜茲 était aussi une ville alors sous la domination ouigoure, et qu'elle était célèbre dans le territoire. Il est aujourd'hui prouvé clairement que, dans les documents turcs retrouvés au Sin-kiang, Kao-tch'ang apparaît sous la forme Qočo, Khočo. Mais le fait seul qu'il s'agit d'une ville sous la domination ouigoure, ne nous autorise pas à faire correspondre Kūsān, Kūsān, à Kao-tch'ang. Je pense pour mon compte que cette ville désigne plutôt ce que les historiens chinois appellent Kieou-tse-houei-hou 龜茲回鶻, à moins que, par suite d'une erreur de transmission, on n'ait pris les Tagazgaz de Kūsān pour les véritables Tagazgaz de Kao-tch'ang 高昌, c'est-à-dire Qočo : ce Kūsān n'étant autre que le K'iu-sien de l'époque mongole, attesté depuis l'antiquité dans les histoires chinoises sous la forme Kieou-tse 龜茲, et n'étant une forme ni indigène, ni chinoise, ni sanskrite, mais une forme en usage parmi les Turcs. Je pense que si, en mongol, on a trouvé un K'iu-sien 曲先, c'est-à-dire Kūsān, c'est là un emprunt d'une forme turque. Si l'on pense ainsi, il devient inutile de prendre Qum(i)l et Sulmī, attestés dans nos textes manichéens, pour des noms apparus pour la première fois à l'époque mongole, et l'on peut admettre plus sûrement encore qu'il est inutile de reculer la date de ces documents jusqu'à cette époque.

En soutenant : 1) que le royaume de Kouei-chouang ne fut pas créé par les Yue-tche émigrés de l'Ouest du Kan-sou, 2) que le nom *ārśi* ne correspond pas au nom Yue-tche, et 3) que le nom de Kūsān, attesté dans les textes turcs découverts au Turkestan chinois, ne correspond pas au nom de Kouei-chouang, je viens d'exposer une opinion qui diffère

1) FLUGEL, Mani, *seine Lehre und Schriften*, 387.